

TOLOCHENAZ Près de l'embouchure du Boiron, un ancien arsenal militaire est en passe de devenir un haut lieu d'étude. Explications en compagnie du biologiste Jean-François Rubin.

«Notre salle de classe, c'est la nature»

ANTOINE GUENOT

Sauvegarder et valoriser les écosystèmes aquatiques. Voilà la cause défendue depuis décembre 2007 par la Maison de la Rivière à Tolochenaz. Fruit d'une étroite collaboration entre l'Université de Lausanne, la Haute Ecole du paysage de Genève et l'association Truite-Léman, cette fondation conjugue recherche scientifique, développement durable et sensibilisation aux problématiques environnementales. Pour mettre en œuvre son ambitieux projet, le collectif a élu domicile dans une ancienne poudrière située aux abords de la rivière du Boiron. A terme, il se pourrait bien que l'endroit devienne un centre de compétences d'ampleur nationale.

ACTIONS CONCRÈTES

Car, en choisissant les rives du Boiron, les biologistes ne s'y sont pas trompés. Aux dires de Jean-François Rubin, l'un des biologistes en charge du projet, les lieux constituent un véritable terrain de jeu pour scientifiques. «Le Boiron est un des cours d'eau les plus étudiés de Suisse. Dans la zone proche de l'embouchure, on y trouve plus de onze espèces différentes de poissons. Avec la forêt qui nous entoure et le lac à proximité, c'est un laboratoire naturel idéal!» Si la Maison de la Rivière n'a pas encore trouvé sa forme définitive – le projet prévoit notamment un aquarium d'observation à l'intérieur de la bâtisse ainsi que des logements pour abriter les observateurs – ses futurs habitants n'ont toutefois pas



Le biologiste Jean-François Rubin, assisté de Géraldine Gavillet, souhaite faire de la Maison de la Rivière un centre national de compétences. Les différents aménagements prévus devraient être finalisés début 2012. (CÉLINE REUILLE)

peù la plus sensible à la pollution. En cas de problèmes, on a pour habitude de faire des piscicultures et de remettre par la suite les poissons à l'eau. Mais le repeuplement artificiel ne marche pas! Nous, nous faisons de la renaturation, soit remettre le cours d'eau en état afin d'assurer la pérennité de l'es-

sent en cours dans la zone du Boiron.

VISIONS PÉDAGOGIQUES

Outre ces nombreuses recherches, la Maison de la Rivière affiche également des visées pédagogiques. Ainsi, l'idée de se cantonner aux seuls membres de la communauté scientifique, la Fondation propose plusieurs activités de sensibilisation destinées au grand public. «Nous voulons faire de l'éducation à l'environnement», précise encore Jean-François Rubin. Plusieurs excursions et animations sont offertes, notamment une enquête calquée sur le mode de la série «Les Experts» et qui prend pour toile de fond le milieu naturel. Nous aimerions susciter l'attention des écoles obligatoires. Notre salle de classe, c'est la nature!»

INFO

Jean-François Rubin convie le public à une journée d'observation ludique sur le thème des Experts de la nature. Elle se déroulera ce samedi à 10 heures, à la Maison de la Rivière.

L'ÉTAT DES EAUX DU BOIRON S'AMÉLIORE



Le mauvais état biologique des eaux du Boiron a motivé le Canton, la Confédération et les communes à s'associer dès 2005 dans un projet de lutte contre la présence de produits phytosanitaires – principalement des herbicides – dans les eaux. Ce vaste projet entre cette année dans sa deuxième phase, une nouvelle convention ayant été signée avec l'Office fédéral de l'agriculture pour la période 2011-2016. Selon le Service des eaux, sols et assainissement du canton, ce projet continue d'évoluer favorablement. Le nombre d'agriculteurs ayant signé un contrat augmente régulièrement. Les surfaces concernées atteignent désormais 850 hectares, soit une progression de 24% par rapport à 2009. Le service cantonal a également pu constater la progression des mesures incluant une réduction, voire une suppression des herbicides. Près d'une centaine d'hectares seront désormais cultivés sans ces produits. L'objectif d'une restauration durable de la qualité des eaux du Boiron semble donc réaliste à l'horizon 2016. COM

La truite est l'espèce phare du Boiron. Mais il s'agit aussi de celle qui est la plus sensible à la pollution»

JEAN-FRANÇOIS RUBIN BIOLOGISTE EN CHARGE DE LA MAISON DE LA RIVIÈRE

attendu pour mettre en œuvre leur vision du développement durable. Première action entreprise: la renaturation des truites, un concept auquel Jean-François Rubin et son équipe sont particulièrement attachés. «L'espèce phare du Boiron est la truite. Il s'agit sans aucun doute de l'es-

peù», explique l'ancien conservateur du Musée du Léman. Après la construction de passes facilitant la circulation des poissons et divers travaux menés sur les polluants, la rivière a vu sa population de truites exploser. Aujourd'hui, pas moins de quinze autres projets d'étude

TROIS QUESTIONS À...



OLIVIER FELLER
DÉPUTÉ, DIRECTEUR DE LA CHAMBRE VALDOISE IMMOBILIÈRE ET PRÉSIDENT DU FORUM DE L'ÉCONOMIE DE LA CÔTE.

«Un lien entre les entreprises!»

Le premier Forum de l'économie de La Côte aura lieu le 13 avril à Morges. A quel sert-il?

Ce projet est né d'une initiative commune entre Isidore Raposo, directeur de la rédaction de «La Côte», qui animera par ailleurs la journée, et moi-même. Nous avions envie d'organiser quelque chose pour l'économie de la région. Une économie qui se caractérise par sa diversité: multinationales, agriculture et viticulture et PME dans une région qui a vécu de profondes mutations, notamment depuis une quinzaine d'années. Notre but est d'abord de rassembler tous ces acteurs, de leur permettre de se rencontrer, de créer des réseaux et de débattre de thèmes en relation avec l'économie.

Est-ce que cela signifie que les multinationales et les PME rencontrent les mêmes problèmes?

Dans notre comité d'organisation, nous avons un ancien dirigeant de multinationale. Il a toujours regretté de ne pas pouvoir dialoguer avec des patrons locaux. Il y a indéniablement des préoccupations communes. Ainsi la créativité constitue notre premier sujet de discussion. Toutes les entreprises ont besoin de créativité, quels que soient leur forme et leur domaine d'activité. En atteste notre liste d'orateurs invités, qui inclut aussi bien un groupe hofloger basé à Nyon, un restaurant gastronomique à Cossonay, un distributeur d'électricité ou un représentant de l'EPFL.

Quelles retombées concrètes peut-on en attendre, y compris sur un plan politique?

Notre but n'est pas de traiter les sujets sous l'angle politique, mais essentiellement économique. Notre Forum est une première et il faudra en tirer les enseignements en vue de préparer la prochaine édition. Ceci dit, notre défi est, en partie, réussi. Nous comptons, au départ, sur 200 inscriptions de personnes intéressées et nous en avons déjà recueilli davantage. Lors d'une étape ultérieure, on pourrait imaginer que ce Forum devienne une force d'impulsion et de proposition. Mais, je le répète, la politique n'est pas notre intention première.

PROPOS RECUEILLIS PAR MARTINE ROCHAT

PUBLICITÉ

Montures
dès 39.-



GARANTIE
3
ANS



NYON Rue Morâche 4 B 022 361 92 62
ROLLE Grand-Rue 76 B 021 825 33 20

BERDOZ
OPTIC

VERSOIX Route de Suisse 46 022 779 11 11
MORGES CC. Migros «Pont-Neuf» 021 803 70 50

*Exemple de monture proposée à 39.- en matière de polycarbonate. Monture en métal à partir de 49.-. Monture en titane à partir de 69.-. Monture en titane avec verres de contact à partir de 119.-.